

Cinéma

***Sur la terre comme au ciel*: le film québécois qui a fait craquer Dieppe et Malmö**

Par Ian Bussières, Le Soleil

11 avril 2024 à 05h00



Les actrices  dith Cochrane et Lou Thompson avec la réalisatrice Nathalie Saint-Pierre. (Marco Campanozzi/La Presse)

Le film *Sur la terre comme au ciel* prend l'affiche vendredi dans les cinémas du Québec après avoir remporté des prix au Buff International Film Festival de Malmö, en Suède, et au Festival du film canadien de Dieppe, en France. Une belle carte de visite pour la réalisatrice Nathalie Saint-Pierre, qui a eu besoin de trois ans pour compléter cette œuvre qu'elle a cosc naris e avec Marika Lhoumeau et qui met en vedette  dith Cochrane et Lou Thompson.

«C'est un film qui voyage bien!» a lancé Nathalie Saint-Pierre en entrevue avec *Le Soleil* quelques jours après que le film a décroché trois prix à Dieppe : le Grand prix du jury, le Prix du jury jeune et le Prix d'interprétation accordé conjointement à Cochrane et Thompson.

«Je présente ce film avec confiance, mais le défi est toujours que les gens aillent le voir, et le voir en salle, car je crois que ce film te prend à la gorge quand tu le vois dans une salle de cinéma.»

– Nathalie Saint-Pierre, réalisatrice

Le film raconte l'histoire de Clara (Thompson), une adolescente élevée dans une secte fondamentaliste, qui se met à la recherche de sa grande sœur qui a fui vers Montréal. Clara découvre la vie moderne au contact de sa tante alcoolique Louise (Cochrane) et d'un jeune de la rue (Dominik Dagenais).

Sur la terre comme au ciel a ainsi touché plusieurs personnes, notamment le jeune public, mais n'a toutefois pas été simple à tourner. «Nous avons tourné à l'été 2021 et une journée à l'hiver 2022, mais il a aussi fallu tourner à l'été 2022, car Montréal était déserte en raison de la pandémie à l'été 2021», indique Saint-Pierre, qui avoue aussi que des considérations financières ont retardé le lancement du film.

«J'attendais des sommes d'argent de Téléfilm Canada pour la musique du film, car la musique est un élément important que découvre le personnage de Clara puisque c'est quelque chose qui est interdit dans la secte où elle a grandi», poursuit la réalisatrice, qui ne voulait pas utiliser la musique d'un compositeur unique.

Ainsi, cette attente et l'appui de Téléfilm Canada a permis à la musique de Lisa Leblanc, de Salomé Leclerc, de Lhasa de Sela, de John Zorn et de Philip Glass, dont la réalisatrice a obtenu les droits, de se glisser dans le film.



La scène du miroir qui a permis à Lou Thompson de décrocher le rôle de Clara.

Une découverte

Et si Lou Thompson, qui avait 16 ans lors du début du tournage, est véritablement révélée dans ce film, la réalisatrice avoue qu'elle n'avait pas d'*a priori* pour le rôle de Clara. «En réalité, c'est à la toute fin du processus que Lou est passée en audition. J'avais reçu 185 *self tapes* de personnes que je ne connaissais pas et j'avais fait des Zoom avec 70 comédiennes.»

«Ce n'est qu'à la toute dernière minute que Lou est passée. Je faisais jouer aux candidates la scène où Clara rencontre Louise et celle où elle se regarde dans le miroir. Toutes les candidates étaient inertes dans la dernière scène, mais Lou a été formidable, je savais que la voir se regarder dans le miroir et se découvrir allait être fascinant même si la scène dure près de deux minutes.

«J'ai su qu'elle allait être la pierre d'assise de mon film», commente Nathalie Saint-Pierre.

Le personnage de Clara, qu'on voit timide et s'exprimant davantage avec son visage en début de parcours, a aussi immédiatement touché Thompson. «C'est un beau rôle et beaucoup m'ont dit qu'on voyait beaucoup d'émotions qui passaient dans son visage en une minute, mais je ne le réalisais pas sur le coup. C'était naturel», explique la jeune comédienne, qui avoue avoir ressenti beaucoup d'empathie pour le personnage.

«Je la sentais, le fait qu'elle découvre tout de notre monde pour la première fois. Elle est intelligente, mais elle a cette candeur et cette innocence de la personne qui arrive dans un monde qu'elle ne connaît pas», enchaîne la comédienne qui vient de fêter ses 19 ans en même temps que l'éclipse solaire.

«C'est un personnage riche qui apprend à penser par elle-même, car elle vient d'un endroit où on ne lui permettait pas.»

– Lou Thompson à propos du personnage de Clara

Contrairement à Cochrane, qui était retenue au Québec, Lou Thompson a pu recevoir son prix en mains propres à Dieppe et vivre l'effervescence d'un festival où le film dans lequel elle jouait a été primé trois fois. «C'était vraiment gratifiant, les réactions ont été magnifiques et, en plus, les gens nous reconnaissaient, ils venaient nous voir et nous arrêtaient dans la rue», explique la comédienne qui a tourné dans plusieurs publicités et interprétait pour la première fois un premier rôle dans un long métrage.

Complicité



Édith Cochrane a adoré interpréter le rôle de Louise dans *Sur la terre comme au ciel*. (Marco Campanozzi/La Presse)

La complicité entre Lou Thompson et Édith Cochrane s'est vite transposée au grand écran. «C'était l'*fun* de rencontrer Édith et de jouer avec elle des personnages tellement différents, mais qui se complètent bien, car Louise et Clara ont besoin l'une de l'autre», poursuit Lou Thompson. Un sentiment partagé par Cochrane.

«Lou m'a amenée à jouer comme ça, alors je crois que c'est cette complicité qui a amené le jury de Dieppe à nous faire partager le prix d'interprétation, ce qui n'est quand même pas commun. Le fait de gagner ensemble montre qu'on était vraiment un tandem», explique celle qui anime *Les temps fous* à Télé-Québec et *C'est plus qu'un jardin* sur UnisTV.

Pour elle, Louise était un personnage extraordinaire, mais pas nécessairement évident à jouer. «Louise fait rire, mais elle touche aussi. Sans oublier que ce n'est pas facile de jouer l'état d'ébriété, car je connaissais peu la maladie de l'alcoolisme.

«Nathalie m'a montré des films et des documentaires pour bien placer ce qu'elle voulait et ce qu'elle ne voulait pas. On a monté un "code de l'ivresse" pour savoir quel niveau je devais jouer dans quelle scène.»

«J'ai pris le parti de rendre Louise attachante plutôt que seulement drôle et pathétique.»

– Édith Cochrane au sujet de son personnage

C'était aussi la première expérience d'Édith Cochrane avec la réalisatrice Nathalie Saint-Pierre. «Je ne l'avais jamais rencontrée et j'ai été touchée et reconnaissante qu'elle pense à moi. Elle connaissait mon potentiel comique, mais elle savait aussi que je pouvais aller plus loin.

«Un climat de confiance s'est vite installé entre nous. Il faut savoir que Nathalie a produit le film, elle l'a coécrit et réalisé et dirige les acteurs. Elle fait tout! Elle sait nous amener exactement où elle veut nous amener.»